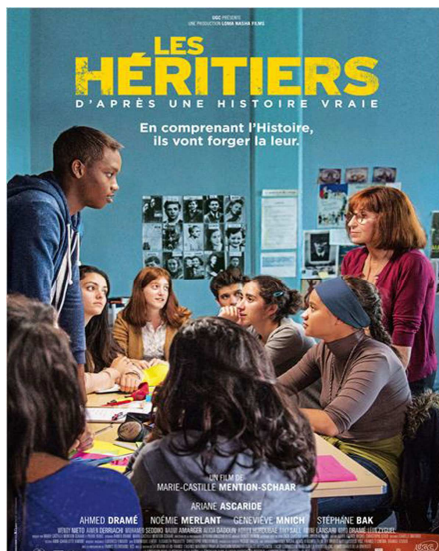


CINEFETE 2016

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Les Héritiers

Un film de Marie-Castille Mention-Schaar



**INSTITUT
FRANÇAIS**
AUTRICHE

*Dossier pédagogique réalisé par Athanaric Huard
Sous la direction de Magali Censier
Attachée de coopération éducative et linguistique*

SOMMAIRE

Table des matières

I. Introduction au film	3
A) Fiche technique et artistique	3
B) Synopsis	4
C) Personnages.....	4
D) Analyses thématiques et références culturelles	5
1) Réalisme social	5
a) La banlieue.....	5
b) Un traitement réaliste ?.....	5
2) Les religions dans l'école républicaine	5
a) Tenue vestimentaire	6
b) Religions en banlieue	6
3) La seconde guerre mondiale	6
a) Le devoir de mémoire	6
b) Figures historiques.....	7
4) La pédagogie.....	8
A) Découpage séquentiel	9
II. Activités pédagogiques.....	11
A) Avant le film	11
Activité n°1 : l'affiche	11
Activité n°2 : la bande-annonce.	14
Activité n°3 : découvrir la banlieue par une chanson, « Jeune de banlieue » de Disiz.....	16
B) Après le film.....	19
Activité n°4 : reconstruire l'histoire du film	19
Activité n°5 : étudier les personnages du film	22
Activité n°6 : critique de film	24
Activité n°7 : étude de séquence, un cours sur la religion	26
C) Pour aller plus loin	29
Activité n°8 : La Shoah et le devoir de mémoire.....	29
Activité n°9 : comparer <i>Fack Ju Göhte</i> et <i>Les Héritiers</i>	31
III. Bibliographie, filmographie et sitographie	33

I. Introduction au film

A) Fiche technique et artistique

Durée: 105 minutes

Date de sortie en France: 3 décembre 2014

Distributeur France : Distribution UGC

Réalisation: Marie-Castille Mention-Schaar

Sociétés de production : Loma Nasha Films ; Vendredi Film, TF1 Droits Audiovisuels, UGC, France 2

Cinéma et Orange Studio (coproductions)

Liste technique :

Réalisation : Marie-Castille Mention-Schaar

Scénario : Ahmed Dramé et Marie-Castille Mention-Schaar

Décors : Anne-Charlotte Vimont

Costumes : Isabelle Mathieu

Photographie : Myriam Vinocour

Son : Dominique Levert, Élisabeth Paquette et Christophe Vingtrinier

Montage : Benoît Quinon

Musique : Ludovico Einaudi

Production : Pierre Kubel et Marie-Castille Mention-Schaar

Distribution :

Ariane Ascaride : Anne Gueguen, professeur d'histoire au lycée Blum

Ahmed Dramé : Malik

Noémie Merlant : Mélanie

Geneviève Mnich : Yvette Thomas, documentaliste au lycée Blum

Stéphane Bak : Max

Amine Lansari : Rudy

Wendy Nieto : Jamila

Aïmen Derriachi : Said

Mohamed Seddiki : Olivier / Brahim

Naomi Amarger : Julie

Alicia Dadoun : Camélia

Adrien Hurdubae : Théo

Raky Sall : Koudjiji

Koro Dramé : Léa

Xavier Maly : le proviseur

B) Synopsis

L'histoire se situe au lycée Léon Blum de Créteil dans la banlieue parisienne et met en scène la classe de seconde 1, réputée pour être catastrophique. Le film se concentre en particulier sur Malik et Mélanie, tous deux fortes têtes et élèves dissipés. Madame Gueguen, leur professeur d'histoire, leur propose à la classe un projet : participer au concours national de la résistance et de la déportation, dont le thème est : « Les enfants et les adolescents dans le système concentrationnaire nazi ». Après quelques réticences, les élèves acceptent de relever le défi et se trouvent transformés par ce travail autour d'un projet commun.

Le film s'inspire de l'histoire vécue par Ahmed Dramé, qui a écrit le scénario du film avec la réalisatrice et joue son propre rôle derrière le personnage de Malik.

C) Personnages

Madame Gueguen : Professeur d'histoire-géographie et professeur principal de la classe, elle sait se faire respecter par ses élèves malgré leur insolence. Par ses convictions, son dévouement, et jusqu'à l'aspect de ses lunettes, elle correspond en tout point au type de « l'enseignant par conviction ». Elle est chargée d'incarner la vocation d'un enseignement républicain, dont le but est de former des esprits libres et critiques. Elle réussit à convaincre les élèves de participer au CNRD. Elle parvient ainsi à susciter une dynamique de groupe, qui amène les élèves à proposer d'eux-mêmes des solutions et à faire preuve d'esprit critique.

Malik : Ahmed Dramé joue ici plus ou moins son propre rôle. Il est au début présenté comme élève en difficulté, mais sans être pour autant un « élément perturbateur ». C'est un des rares personnages dont la vie en dehors du lycée nous est montrée. Malik devient un des éléments moteurs du groupe dès qu'il s'implique dans le concours. Il est présenté comme musulman modéré (il prie dans l'espace intime de l'appartement qu'il partage avec sa mère, le film esquisse une histoire d'amour avec Camélia, qui est juive) et s'oppose au converti zélé qu'est Olivier/Brahim.

Mélanie : Mélanie participe aussi au renversement mis en place par le film en changeant radicalement de comportement entre le début et la fin du film. Elle fait au début partie des « mauvais élèves » de la classe et n'hésite pas à se disputer violemment en plein cours. On la voit s'ennuyer pendant les vacances dans l'appartement où elle vit avec sa mère alcoolique. Elle vient à s'intéresser au projet de la classe en regardant par hasard un reportage sur l'entrée à l'Académie française de Simone Veil. Elle s'en fait un modèle, et va désormais participer au projet de la classe. C'est elle lit le serment de Buchenwald lors de la remise de prix du concours.

Léon Zyguel : Rescapé d'Auschwitz, Léon Zyguel a accepté de témoigner pour le film comme il l'avait fait pour la classe d'Ahmed Dramé. Son témoignage est un tournant important pour la classe, qui prend conscience de l'horreur des camps de concentration. Il transmet ainsi un héritage que les élèves sont décidés à assumer.

D) Analyses thématiques et références culturelles

1) Réalisme social

a) *La banlieue*

Le terme *banlieue* désigne en général tout espace urbanisé en périphérie d'une ville, mais quand on parle de « la banlieue », on entend plus particulièrement les logements de masse bâtis dans les années 60 et 70 (les « grands ensembles » ou les « cités ») et réputés concentrer aujourd'hui une population immigrée ou issue de l'immigration, plus spécialement d'Afrique du Nord ou d'Afrique noire. Il s'agit d'une population dont l'intégration est difficile, à cause de problèmes sociaux (pauvreté, mauvais accès à l'éducation, chômage), mais aussi des discriminations diverses dont elle est en général l'objet. La « banlieue » par excellence est la zone est de la banlieue parisienne, précisément là où *Les Héritiers* se déroule (Créteil).

b) *Un traitement réaliste ?*

Les films traitant de la banlieue et plus particulièrement de l'école en banlieue sont nombreux (*L'Esquive*, *Entre les murs*, etc.). Parmi ces réalisations, *Les Héritiers* se caractérise par la recherche d'un équilibre entre ancrage dans la réalité et volonté de susciter l'émotion.

La réalisatrice a en effet pris soin de lier son film à une certaine réalité. Comme il a été dit brièvement dans le synopsis, le film se veut une mise en scène de faits réels : il raconte l'histoire vécue par Ahmed Dramé lorsqu'il était en seconde au lycée Léon Blum de Créteil. Le choix d'Ariane Ascaride pour jouer le rôle du professeur s'inscrit tout à fait dans cette perspective, car cette actrice est surtout connue pour sa collaboration avec Robert Guédiguian, réalisateur de films à sujet sociaux avec des acteurs non professionnels, comme l'est notre film. Enfin l'intervention de Léon Zyguel, qui a accepté de témoigner comme il l'avait fait pour la classe d'Ahmed Dramé, permet de faire un pont entre la fiction et l'histoire dont elle s'inspire.

Pour autant, cet ancrage sert davantage à apporter de la vraisemblance au film qu'à lancer une exploration documentaire d'un milieu social. L'image de la banlieue qui se dégage du film au début correspond à la représentation négative qu'on s'en fait communément : ambiance agitée dans la classe (« vannes », affrontements violents), problèmes sociaux (familles monoparentales dans le cas de Mélanie et de Malik), pression sociale sur les filles (Jamila), et rapports divers vis-à-vis de la religion (du zèle du converti à l'islam modéré). Mais ces représentations sont plutôt esquissées qu'appuyées et servent surtout à jouer avec les attentes des spectateurs, car l'enjeu du film est d'inverser les connotations négatives de ces stéréotypes, pour faire en sorte que les spectateurs perçoivent ces « classes à problème » comme des réservoirs de vitalité et d'inventivité si on sait les canaliser.

2) Les religions dans l'école républicaine

Depuis la séparation de l'Église et de l'État en 1905, la France se définit comme « une République indivisible, laïque, démocratique et sociale » (Préambule de la Constitution de la 5^e République, de 1958). Dès lors, l'État doit à la fois rester neutre vis-à-vis des religions, veiller à ce qu'aucune religion n'empiète sur l'espace public, tout en garantissant la liberté de culte de chacun. La laïcité fut proclamée plus tôt pour l'école, dès 1881, lorsque l'on supprima l'éducation religieuse dans l'enseignement public, laquelle fût remplacée par une éducation civique visant à former de futurs citoyens libres et critiques.

a) *Tenue vestimentaire*

Suite à de nombreux débats à partir de la fin des années 1980 sur la place de la religion à l'école, notamment sur le port du voile par les femmes de confession musulmane, l'Assemblée nationale a voté une loi en mars 2004 « encadrant, en application du principe de laïcité, le port de signes ou de tenues manifestant une appartenance religieuse dans les écoles, collèges et lycées publics ». Le but de la loi est de préserver l'école comme un espace de neutralité vis-à-vis de la société. Elle interdit le port de tout signe religieux « ostensible », ce qui inclut le voile islamique mais aussi la kippa, et les grandes croix chrétiennes. La loi permet le port de symboles discrets de sa foi, tels que petites croix, médailles religieuses, étoiles de David, ou mains de Fatma.

On trouve un écho de ces débats dans la scène d'ouverture du film, où une jeune femme voilée vient chercher son diplôme de baccalauréat au lycée. Les responsables de l'établissement lui demandent d'ôter son voile en arguant du fait qu'elle vient chercher son diplôme en tant que lycéenne, ce à quoi elle répond qu'elle n'est plus lycéenne. Le film laisse le débat ouvert ne tranche pas la question.

D'un autre côté, le film évoque les pressions que subissent les adolescentes musulmanes quant à leur tenue vestimentaire. Jamila est agressée (le film va jusqu'à suggérer l'idée du viol) par un groupe de lycéens au motif de tenues trop suggestives. Suite à cette intimidation, on voit l'adolescente consulter le prix des *abayas* (vêtement traditionnel musulman) sur internet et changer d'apparence vestimentaire.

b) *Religions en banlieue*

La France est le pays d'Europe occidentale qui comprend le plus grand nombre de musulmans et le plus grand nombre de juifs, en chiffre absolu comme en proportion (respectivement 4,7 millions (PEW 2010) et 470 000). Toutefois ces chiffres doivent être considérés avec précaution puisqu'il est interdit de réaliser des statistiques religieuses en France : il s'agit plutôt, pour l'islam, du nombre d'immigrés et de descendants d'immigrés issus de pays musulmans. Quoiqu'il en soit, l'islam est la religion majoritaire des banlieues pauvres, comme le lieu où se déroule *Les Héritiers*. Mais le judaïsme y est aussi présent, car un certain nombre de juifs séfarades d'Afrique du Nord ont émigré en France face à l'hostilité croissante qu'ils rencontraient dans leur pays d'origine. Ils se sont parfois retrouvés dans les mêmes quartiers que les musulmans. Cela a donné lieu à un certain nombre de tensions, à une crispation autour du conflit israélo-palestinien, menant à une recrudescence d'actes antisémites ces dernières années. C'est ce qui explique les réactions des élèves quand Mme Gueguen leur propose de concourir au CNRD : « Madame, y en a marre de la Shoah ! », « Madame, pourquoi est-ce qu'on parle tout le temps des juifs ? ». De même, lorsqu'elle évoque la notion de génocide, les élèves parlent tout de suite du sort des Palestiniens, ce qui est réfuté par l'enseignante en précisant la notion de génocide.

3) La seconde guerre mondiale

a) *Le devoir de mémoire*

Le « devoir de mémoire » désigne une obligation morale de se souvenir d'un événement historique tragiques et de ses victimes. Le but en est d'éviter qu'un événement de ce type ne se reproduise. Dans le débat intellectuel français, cette notion apparue à partir des années 1980 à propos de la Shoah. Le devoir de mémoire a d'abord été promu par des associations de victimes, puis par des collectivités territoriales et par des États, et a fait l'objet de déclarations officielles ou de lois. Ainsi le président Jacques Chirac a reconnu en juillet 1995 la responsabilité de l'État français dans les persécutions anti-juives de la période 1940-1944. Le devoir de mémoire tient

depuis cette époque une place importante dans les programmes scolaires. Cette notion est caractéristique du rapport contemporain à l'histoire et aux guerres, mettant l'accent davantage sur les victimes que sur les héros. De la Shoah, elle s'est étendue à d'autres grands crimes historiques, comme la traite négrière ou le génocide rwandais.

Le concours national de la Résistance et le Déportation (CNRD) reflète bien cette évolution de la mémoire nationale. Ce concours a été créé à l'initiative de la Confédération nationale des combattants volontaires de la Résistance (CNCVR) en 1957 pour que « l'esprit et les exemples de la Résistance soient largement utilisés par le corps enseignant pour la formation civique et morale de la jeunesse ... ». La première session nationale fut organisée en 1960 dans certains départements. Ce concours était au départ centré sur la mémoire des exploits de la Résistance, puis a inclus à partir des années 1980 la question de la déportation et l'extermination des juifs et des tziganes.

Le film de Mention-Schaar montre précisément ce processus d'appropriation mémorielle. D'une situation de rejet initial (ces souffrances ne nous concernent pas, cette commémoration fait le jeu de ceux qui l'instrumentalise (Israël)), les élèves en viennent à comprendre l'ampleur de la souffrance et des crimes commis grâce à des récits singuliers, aptes à transmettre l'émotion. On les voit ainsi visiter le mémorial de la Shoah, mais c'est le témoignage de Léon Zyguel qui incarne le type de récit permettant la transmission de la mémoire. De celle-ci doit découler une leçon de tolérance, comme le dit L. Zyguel : « Ne dites jamais "sale juif, sale nègre, sale Arabe", car tout ce que j'aurais vécu n'aurait servi à rien ». Le film montre l'application de ce précepte, lorsqu'on voit Malik effacer un tag antisémite.

b) Figures historiques

Simone Veil : Née à Nice en 1927, rescapée d'Auschwitz, Simone Veil est connue en France comme femme politique. Après des études de droit, elle devient magistrat, puis s'implique dans la vie politique, jusqu'à devenir ministre de la Santé publique de Valéry Giscard d'Estaing. Elle se fait alors connaître par son action en faveur de la libéralisation de l'accès à la contraception (1974) et surtout par son combat pour la loi sur l'interruption volontaire de grossesse (loi Veil, 1975). Depuis elle a rempli différentes fonctions et reste une des personnalités les plus appréciées des Français.

Mélanie, en regardant par hasard un reportage sur Simone Veil, en vient à s'identifier à cette figure et à son combat. Elle se met alors à lire son autobiographie, *Une Vie*, et s'implique dans le projet de la classe.

Léon Blum : Léon Blum, membre du parti socialiste, est surtout connu pour avoir dirigé le gouvernement du Front populaire en 1936, qui a tenté d'apporter une réponse sociale à la crise économique, en instituant par exemple les premiers congés payés. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il a été déporté à Buchenwald en raison de ses origines juives et de ses orientations politiques. Ce n'est donc pas un hasard si une citation de Blum sert d'arrière-plan à de nombreuses réunions de la classe.



Pierre Laval et la collaboration de l'État français : Après la défaite des troupes françaises en mai/juin 1940, le parlement vote les pleins pouvoirs au maréchal Pétain qui engage une politique de collaboration avec l'Allemagne nazie. Il crée alors un régime conservateur dont le

siège est à Vichy. Après une phase où le régime essayait de faire « tampon » entre l'occupant et la population, l'Allemagne impose en 1942 le retour de Pierre Laval. Celui-ci collabore plus activement avec l'occupant, en particulier dans la politique d'extermination des Juifs menée par les nazis. Sur les 76 000 Juifs déportés de France, dont 50 000 étaient des Juifs étrangers, 40 % ont été arrêtés par la police française, selon les calculs de Serge Klarsfeld. Dans les préparatifs de la rafle du Vel' d'Hiv' (la plus grande arrestation massive de Juifs réalisée en France pendant la Seconde Guerre mondiale), les Allemands n'avaient pas prévu de déporter les enfants de moins de 16 ans. Laval insista pour que les enfants ne soient pas séparés de leurs parents, en invoquant une mesure « humanitaire » visant à ne pas séparer les familles. C'est à cet événement que fait référence Max dans la séquence 43 (voir le découpage séquentiel).

4) La pédagogie

Les Héritiers est aussi l'éloge d'une pédagogie moderne, non plus fondée sur la transmission d'un savoir, mais formant les élèves à devenir des sujets autonomes et capables d'esprit critique. Cette pédagogie repose sur une idée assez ancienne, qu'il vaut mieux « une tête bien faite qu'une tête bien pleine » (Montaigne), mais elle a connu dans les pays européens des développements récents. Il s'agit de placer progressivement l'élève en situation d'autonomie pour qu'il « construise » son savoir, ou du moins qu'il se l'approprie. Pour cela, il doit être actif, s'interroger, chercher des compléments d'informations, mobiliser un travail personnel à la maison, ou approfondir et reprendre le travail fait en classe. C'est précisément ce que recherche Mme Gueguen en fixant un objectif et un thème à la classe, un « projet ». On voit les effets de ce travail, lorsque Malik ou Mélanie prolongent les discussions faites en classe par des recherches sur internet ou des lectures. Le déroulement du cours est moins frontal, davantage individualisé, et l'enseignant cherche à diviser la classe pour un travail de groupe, ce que voit aussi dans *Les Héritiers*, quand les élèves travaillent sur la Déportation et proposent leurs propres idées.

Ce type de pédagogie a bien sûr un arrière-plan politique, puis qu'elle implique d'articuler le pôle cognitif (appropriation des savoirs) avec le pôle politique (vie collective, règles de vie commune, civisme). Apprendre à être un élève autonome, c'est apprendre à être un citoyen autonome. C'est une réactualisation de la volonté émancipatrice de l'École républicaine, qui vise à instituer la Nation avec des individus libres et responsables : la leçon historique doit servir à faire comprendre la nécessité de la tolérance (notamment autour de la question de la religion) pour la constitution d'une République ouverte.

A) Découpage séquentiel

1 – 0h00'00 Générique. Ouverture en fondu sur l'entrée d'un Israël. lycée (0h00'50). Le ton monte entre une jeune	s'occuper de son perroquet pendant son séjour en
2 – 0h02'52 bachelière qui refuse d'enlever son voile pour l'établissement.	16 – 0h17'02 C'est les vacances. Malik se rend à la mosquée, récupérer son diplôme et deux responsables de s'amuse, s'ennuie.
3 – 0h05'54 Échange dans le bus entre Malik et Saïd.	17 – 0h17'57 Fin des vacances. Mme Lemoucheux remplace Mme
4 – 0h06'13 Retour en classe. Mme Gueguen réprimande Malik	18 – 0h19'51 Mme Gueguen est de retour. Sa collègue lui fait un rapport désastreux de sa classe.
5 – 0h06'36 Les élèves jouent au foot dans la cour.	19 – 0h20'56 Mme Gueguen énonce d'un ton monotone un cours sur la démocratie puis annonce à la classe qu'elle
6 – 0h06'50 Le groupe des filles « populaires » (Mélania, Jamila) sont dubitatifs.	20 – 0h27'33 Mélania et Jamila se disputent.
7 – 0h07'05 Cours de mathématique. Malik entame une sieste	21 – 0h27'53 Conseil de classe. Max et Julie écoutent le bilan «
8 – 0h07'27 Retour chez Mme Gueguen, très déçue par les	22 – 0h30'17 Première séance de travail dédiée au concours. Seuls
9 – 0h08'37 Mélania a une violente altercation avec Malik.	23 – 0h31'37 La séance commence sur les camps de concentration.
10 – 0h08'48 Mme Gueguen disserte sur les images religieuses et	24 – 0h38'30 Jamila se fait agresser dans un couloir du lycée. Le
11 – 0h11'18 La professeure de Français assure tant bien que mal	25 – 0h39'16 Le proviseur s'entretient avec Mme Gueguen. Il ne
12 – 0h14'00 Entrevue entre Malik et Mme Gueguen qui s'inquiète	26 – 0h40'05 Malik regarde un film sur son ordinateur. Il imite à la
13 – 0h14'29 La classe visite une église.	
14 – 0h15'46 Malik et Saïd proposent à Joe de jouer au foot avec	
15 – 0h16'36 Malik se rend chez Mme Levy qui lui demande de perfection	

Gangster. Il cherche ensuite des images de la Shoah sur internet. **40 – 1h13'31**

Dans le bus, Malik raconte à Saïd cette rencontre. Une femme feint d'ignorer une dame portant un Deuxième séance de travail. Théo intervient pour la première fois. Il ne se sent pas capable de parler de ça. Les autres élèves acquiescent. Mme Gueguen tente de les rassurer. **27 – 0h41'57**

Mme Gueguen est en retard, les élèves sont en avance. Ils ont tiré au sort de nouvelles « équipes » et se sont mis seuls au travail. Mme Gueguen et Yvette, ravies, découvrent une ambiance studieuse et apaisée. Mélanie fait son entrée. Toute la salle l'accueille en souriant. **41 – 1h14'15**

Devant le lycée, Olivier salue Malik. Il s'étonne de ne pas l'avoir vu à la mosquée. Malik se met en colère **28 – 0h45'55**

Yvette, ravies, découvrent une ambiance studieuse et apaisée. Mélanie fait son entrée. Toute la salle l'accueille en souriant. **29 – 0h47'16**

Mélanie accompagne Jamila au CDI et s'en prend à la documentaliste. Jamila regarde le prix des abayas sur internet. **42 – 1h18'02**

Les élèves se mettent au travail. On entend, en voix off, des témoignages de rescapés qu'ils lisent à haute voix. **30 – 0h47'55**

Nouvelle séance de travail. William interpelle un autre élève qui a travaillé, comme lui, sur les Tsiganes. Le ton monte. Mme Gueguen hausse la voix. Elle rappelle qu'il s'agit d'un travail collectif et regrette la division des élèves. **43 – 1h22'00**

Séance de travail interrompue par Max, scandalisé par la collaboration de l'État français. Yvette et Mme Gueguen se mettent à paniquer lorsque la photocopieuse tombe en panne. Un Mme Gueguen surprend l'agresseur de Jamila en train d'insulter un enseignant. Alors qu'elle s'interpose, le jeune homme la plaque violemment contre le mur. Malik, Rudy et un camarade l'immobilisent. **44 – 1h23'06**

Yvette et Mme Gueguen se mettent à paniquer lorsque la photocopieuse tombe en panne. Un collègue vient à leur secours. **31 – 0h51'24**

Cours d'histoire dans un climat apaisé. Mme Gueguen annonce aux élèves qu'elle est très fière du travail qu'ils ont accompli. **45 – 1h24'17**

Yvette interrompt Mélanie, en train de discuter avec des garçons, pour lui donner un exemplaire d'*Une Vie de Simone Veil*. **46 – 1h25'41**

Malik et Saïd chantent « Nés sous la même étoile ». **32 – 0h51'57**

IAM prend le relais sur des plans du quartier. **47 – 1h26'55**

Malik efface un tag antisémite sur la boîte aux lettres de Mme Levy. **33 – 0h52'29**

Visite du mémorial de la Shoah. **48 – 1h27'28**

Dernier cours d'histoire-géographie avant les vacances. Mélanie et Jamila se regardent avec tristesse. Malik et Saïd rentrent ensemble. **49 – 1h30'08**

Théo lit à haute voix la lettre de convocation pour les résultats du concours. **34 – 0h56'46**

Voyage à Bruxelles. Malik et Camélia se prennent la main. Théo est acclamé après avoir gagné au bras de fer contre Max. **35 – 0h57'18**

Théo lit à haute voix la lettre de convocation pour les résultats du concours. **50 – 1h31'50**

Le ministre annonce les résultats. La classe a gagné. Les parents regardent leurs enfants avec fierté. **36 – 0h59'13**

Le ministre annonce les résultats. La classe a gagné. Les parents regardent leurs enfants avec fierté. **51 – 1h38'41**

La classe fête sa victoire sur le champ de Mars avec Yvette et Mme Gueguen. **37 – 1h04'16**

Nouvelle rentrée scolaire. Mme Gueguen accueille une classe en reprenant le même discours. Elle cite une remarque de Malik. Un intertitre donne des informations sur les protagonistes. Générique **38 – 1h04'39**

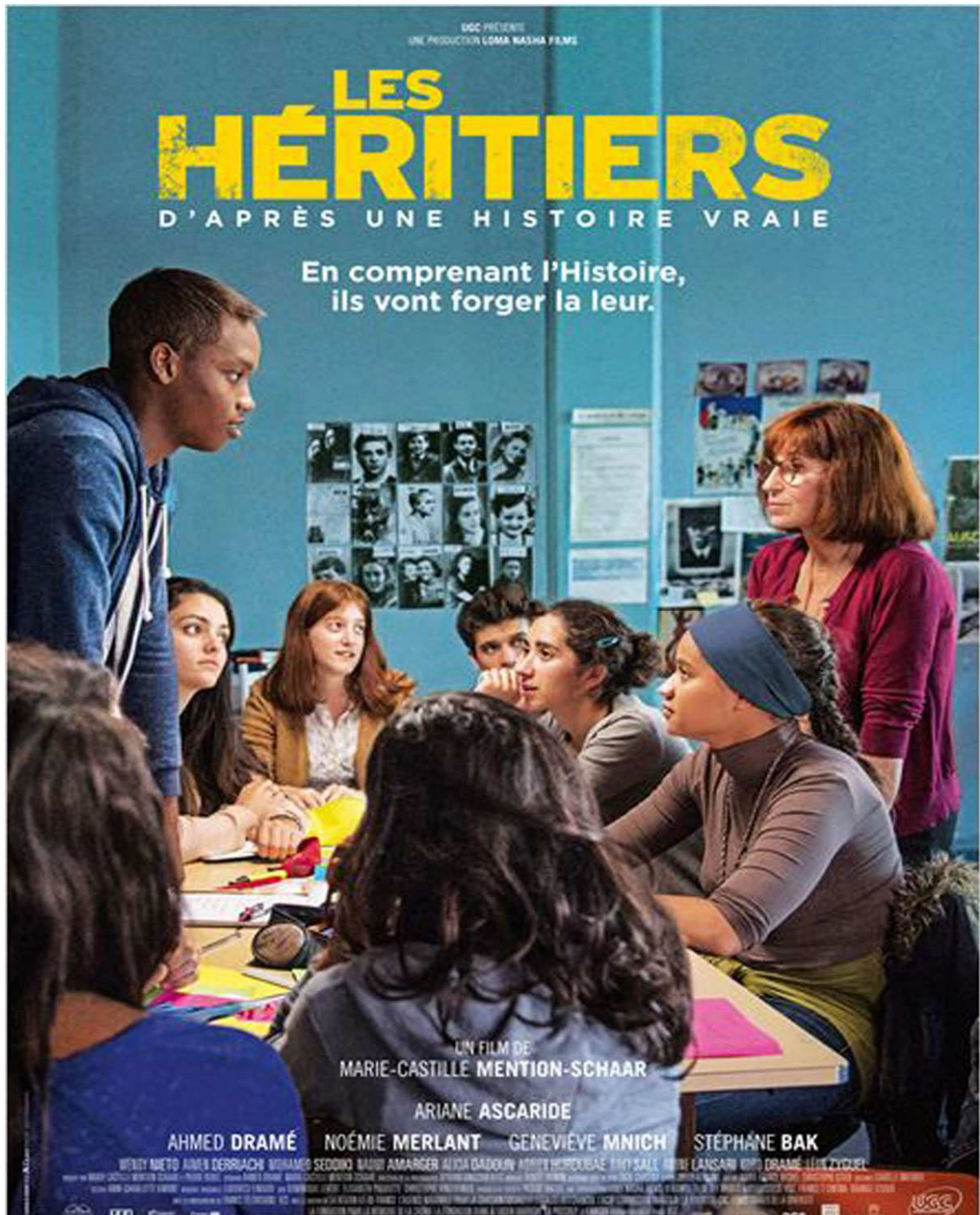
Mme Gueguen corrige des copies à son domicile. **52 – 1h39'17**

Nouvelle rentrée scolaire. Mme Gueguen accueille une classe en reprenant le même discours. Elle cite une remarque de Malik. Un intertitre donne des informations sur les protagonistes. Générique **39 – 1h04'50**

Le groupe, désormais rejoint par Mélanie, reçoit Léon de fin. Zyguel, un rescapé de la Shoah. Les élèves sont très émus par son témoignage.

II. Activités pédagogiques

A) Avant le film : Activité n°1 : l'affiche



Fiche élève n°1 : l'affiche

1) Décrivez d'abord l'image :

- Nombre de personnes :
- Couleurs (vêtements, salle) :
- Objets du décor :
- Organisation spatiale :

2) Que représente la scène ? Quels éléments nous indiquent que nous sommes en présence d'élèves ? Que déduisez-vous du fait qu'ils soient assis autour d'une table ?

3) Décrivez les deux personnages debout en les opposant et en complétant le tableau ci-dessous :

• il est noir	• elle est blanche
•	•
•	•
•	•
•	•

4) Leur position debout laisse imaginer un conflit, à quoi voyons-nous que c'est le contraire ?

Fiche professeur n°1 : l'affiche

Niveaux : A2-B1 – Compétences : PO / PE – Objectifs : décrire une image, première approche du film.

1) Décrivez d'abord l'image :

– Nombre de personnes : *10*

– Couleurs (vêtements, salle) : *bleu, violet, beige, gris, blanc*

– Objets du décor : *table, feuilles, crayons, affiches*

– Organisation spatiale : *personnes assis autour d'une table rectangulaire, deux personnes debout*

2) Que représente la scène ? Quels éléments nous indiquent que nous sommes en présence d'élèves ? Que déduisez-vous du fait qu'ils soient assis autour d'une table ?

Un cours. Aspect de la table, feuilles. Âge respectif des personnages, regards portés vers l'enseignante. Travail de groupe.

3) Décrivez les deux personnages debout en les opposant et en complétant le tableau ci-dessous

• <i>il est noir</i>	• <i>elle est blanche</i>
• <i>il est jeune</i>	• <i>elle est âgée</i>
• <i>il n'a pas de lunettes</i>	• <i>elle porte des lunettes</i>
• <i>il est élève</i>	• <i>elle est professeur</i>
• <i>c'est un homme</i>	• <i>c'est une femme</i>

4) Leur position debout laisse imaginer un conflit, à quoi voyons-nous que c'est le contraire ?

Sourire et regard apaisé.

Activité n°2 : la bande-annonce.

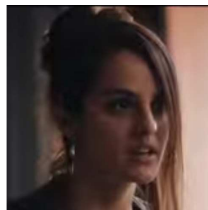
Fiche élève n°2 : la bande-annonce

1) Reliez les phrases à celui ou celle qui les a prononcées (plusieurs phrases pour une même personne sont possibles) :

- a) « Pourquoi vous voulez qu'on se tape la honte, pourquoi vous faites ça ? »
- b) « Puis du temps que vous pourriez consacrer à d'autres élèves qui le méritent plus. »
- c) « Je m'en fous de tes règles, moi ! »
- d) « C'est bizarre, parce que, moi, j'ai beaucoup plus confiance en vous que, vous, vous n'avez confiance en vous-mêmes »
- e) « Je m'appelle Mme Gueguen »



Le proviseur



La lycéenne



L'enseignante

2) Vrai ou faux

	Vrai	Faux	Justification
L'histoire se situe à la campagne			
La plupart des personnages sont des adultes			
Le film se déroule à notre époque			
Les élèves de la classe sont sages			
L'histoire est purement fictive			
La classe va à Paris			

3) Comment sont habillés les personnages ? Décrivez leurs vêtements. Pouvez vous répartir en plusieurs groupes (âge, vêtement) ?

4) Que leur propose l'enseignante ? Les élèves sont-ils enthousiastes ? Quels obstacles évoquent-ils ?

Fiche professeur n°2 : la bande-annonce

Niveaux : A2-B2 – Compétences : CO / PE / PO – Objectifs : comprendre d'histoire du film, écouter du français en situation.

1) Reliez les phrases à celui ou celle qui les a prononcées (plusieurs phrases pour une même personne sont possibles) :

Le proviseur : b) / La lycéenne : a), c) / L'enseignante : d), e)

2) Vrai ou faux

	Vrai	Faux	Justification
L'histoire se passe en France	X		<i>Le drapeau au début de la bande-annonce</i>
Il est question de la Seconde Guerre mondiale	X		<i>Concours nationale de la Résistance et de la Déportation, plan de la France occupée</i>
L'histoire est purement fictive		X	<i>« D'après une histoire vraie... »</i>
Les élèves de la classe sont sages		X	<i>Élèves sur les tables, disputes</i>
Le film se déroule à notre époque	X		<i>Vêtements, langage</i>
La classe va à Paris	X		<i>Musée de la Shoah, Tour Eiffel</i>

3) Comment sont habillés les personnages ? Décrivez leurs vêtements. Pouvez-vous répartir en plusieurs groupes (âge, vêtement) ?

Pour les élèves : jeans, survêtements, casquette, voile. Lunettes de l'enseignante, costume pour le proviseur. D'un côté groupe des élèves, habillés de façon relâchée, typique de la banlieue. De l'autre les enseignants et cadres de l'établissement, habillés de façon plus formelle.

4) Que leur propose l'enseignante ? Les élèves sont-ils enthousiastes ? Quels obstacles évoquent-ils ?

Participer à un concours, refus des élèves au départ, car ils se sentent exclus de ce qu'ils considèrent comme l'élite scolaire.

Activité n°3 : découvrir la banlieue par une chanson, « Jeune de banlieue » de Disiz

[Refrain]

Je suis un jeune de banlieue
Un jeune de banlieue, un jeune de banlieue
La la la la la la la
La la la la

[Couplet 1]

Anciennement Disiz la Peste
J'ai souvent la pêche, tout l'temps la banane
Un sourire au milieu du faciès
Je viens d'un tiéqs
Les coups durs, je les encaisse, t'inquiète
Je fais ma quête, je ne cesse de relever la tête
Pour ce texte, franch'ment
J'avais pas faire des jolies phases ni des jolies phrases
Je veux juste que tu saches
C'est que si je suis sage et que mon message
C'est la paix, l'amour, la foi
De ces trois mots je suis otage
J'ai l'syndrome de Stockholm
Je me dois en tant qu'homme
De rester fort et dur même si la vie déconne
J'ai des sous, c'est vrai, mais j'ai aussi des soucis
Écoute mon album du bled, tu verras qui j'suis
C'qui m'inspire, c'est les films et les livres
Notamment Gloria, l'Alchimiste et l'Esquive¹
J'étais qu'un jeune de banlieue
Maintenant je vends des disques et des films
Mais j'suis toujours un jeune de banlieue
A leur yeux, tout ceux qui m' parlent avec condescendance
Qui croient faire des blagues toutes péraves, on n'a pas le même sens
Ni de l'humour, ni de l'amour et pour la France
Peu importe ce que je f'rai, à jamais dans sa conscience
J's'rai qu'un jeune de banlieue

[Refrain] ×2

[Couplet 2]

J'ai beau me cultiver, mes attitudes me trahissent
On sait que je viens d'ici, donc on m'écarte de la liste
Ils me catégorisent, sur mon milieu théorisent
Mais je pars en quête de la terre promise comme Moïse
Au début, j'essayais de camoufler mon accent banlieusard
Mais quand j'm'entendais parler, je trouvais ça bizarre
Est-ce que l'Auvergnat a honte de son environnement ?
Alors pourquoi devrais-je avoir honte de mon bâtiment ?
Pourquoi les artistes de chez nous n'ont pas leur part entière
Est-ce que Jamel² aura le même rôle sa vie entière ?

1 Respectivement, les films *Gloria* de J. Cassavetes, *L'Esquive* d'A. Kechiche, et le roman *L'Alchimiste* de P. Coelho.

J'aime pas m'faire du fric sur la misère
Mais j'te jure qu'mes galères, j'en suis fort et j'en suis fier
Je suis fier de là où j'ai grandi
Y'a pas qu'des taudis
Y'a quelques bandits
Mais on vit, qu'est-ce que t'en dis ?
J'suis fier d'être un jeune de banlieue
Ce qu'ils montrent de chez nous est faux
Je suis fier de mon milieu

Et j'suis qu'un jeune de banlieue

[Refrain] ×2

[Couplet 3]

J'entends souvent "perdu d'avance"
Chez nous les gens sont défaitistes
Car notre histoire a beaucoup de cicatrices
Est-ce parce que je suis artiste
Que cela me rend triste ?
Tout le monde devient raciste
Car les coups durs insistent
Et si j'insiste, c'est simple, c'est que le système
Ce qu'ils nous infligent n'est pas juste, mais si j't'aime
C'est que chez toi je peux lire et je peux parler
Je peux écrire et mes enfants, j'pourrai les r'garder
Je suis un jeune de banlieue
Je sais que je fascine
Parce que là d'où je viens, réussir n'est pas facile
Et je garde les stigmates, de ce milieu, de ma peau mate
J'ai beau m'en débattre, parfois c'est dur, il m'faut de la
[pomade]

On est comme des nomades
Au-delà de nos cités, beaucoup de gens nous regardent
Comme si on allait partir, mais on est pas des nomades
On vit ici, avec vous, on n'est pas des nomades
Et c'est toujours la même image :
Le guignol ou le rageur
La banlieue ne fait que rire ou que peur et c'est dommage
Y'a plein d'autres choses, pour l'amour, on a nos codes
On sait aussi le célébrer sans drogue et sans alcool
J'ai des intenses instantanés
De bonheur pendant tant d'années
De rire, de solidarité
Pendant que vous nous condamnez
Banlieusard, tu n'es pas là pour rien
Et sois fier si tu es un jeune de banlieue

2 Référence à Jamel Debbouze, humoriste et acteur franco-marocain. Il vient lui aussi de la banlieue, Disiz se demande ici si on lui donnera toujours le rôle du « beur de banlieue qui fait rire les gens ».

Fiche élève n°3 : découvrir la banlieue par une chanson, « Jeune de banlieue » de Disiz

1) Savez-vous ce que signifie le mot *banlieue* ? De quel mot allemand peut-il être rapproché ?

Indice : ban-lieue

2) Lisez les paroles, essayez de les comprendre, écoutez la chanson et essayez d'identifier à quel moment sont chantés les passages **en gras** (dans les couplets 2 et 3).

Aide : *camoufler* : cacher / *stigmates* : « marques laissées par une plaie, marques de honte » / *pommade* : « médicament que l'on applique sur la peau pour apaiser » / *guignol* : « marionnette », par extension « personne qui fait rire, volontairement ou involontairement ».

3) **Parmi le texte sélectionné en gras**, relevez d'abord les mots associés à la banlieue, puis le vocabulaire de l'exclusion (= rejet d'une partie de la population).

Vocabulaire se rapportant à la banlieue :	Vocabulaire de l'exclusion :

4) À deux. Toujours d'après les passages en gras, discutez des questions suivantes et présentez vos résultats à la classe.

– Qui est le personnage qui s'exprime dans cette chanson ?

– De quoi les jeunes se plaignent-ils ?

– Quelles sont leurs aspirations ?

5) À toute la classe. D'après ce que vous savez du film par la bande-annonce ou par un résumé, quels obstacles devra affronter la classe dans la préparation du concours ?

Fiche professeur n°3 : découvrir la banlieue par une chanson, « Jeune de banlieue » de Disiz

Niveaux : A2-B2 – Compétences : CE / CO / PO – Objectifs : registre familier du français, connaissances sur la banlieue et sur ses stéréotypes.

1) Savez-vous ce que signifie le mot *banlieue* ? De quel mot allemand peut-il être rapproché ?

Le mot *banlieue* est un ancien composé médiéval reflétant les institutions féodales. La première partie est empruntée au germanique (plus précisément au francique) **bana*, reflété dans l'allemand *Bann*, dont le sens fondamental était « pouvoir, commandement » (en contexte militaire « convoquer l'armée », juridique « exclure d'un territoire », « pouvoir de juridiction »). La lieue était une unité de distance utilisée sous l'Ancien Régime (de 3 à 5 km selon les régions). La banlieue était donc originellement le cercle d'une lieue qui entourait une ville et sur lequel celle-ci avait pouvoir de juridiction.

2) Lisez les paroles, essayez de les comprendre, écoutez la chanson et essayez d'identifier à quel moment sont chantés les passages **en gras** (dans les couplets 2 et 3).

3) **Parmi le texte sélectionné en gras**, relevez d'abord les mots associés à la banlieue, puis le vocabulaire de l'exclusion (= rejet d'une partie de la population).

Vocabulaire se rapportant à la banlieue :	Vocabulaire de l'exclusion :
d'ici, mon milieu, accent banlieusard, peau mate, cités, nomades	écarte, stigmates, regardent, même image, rire, peur

4) À deux. Toujours d'après les passages en gras, discutez des questions suivantes et présentez vos résultats à la classe.

– Qui est le personnage qui s'exprime dans cette chanson ?

« Jeune de banlieue », issu d'une minorité ethnique (« peau mate »).

– De quoi les jeunes se plaignent-ils ?

Racisme, regard dépréciateur de la société française, qui refuse d'attribuer une « normalité » aux jeunes de banlieue, et les ramène toujours à des stéréotypes.

– Quelles sont leurs aspirations ?

Elles sont doubles et peuvent sembler contradictoires, à la fois être reconnus en tant que personne « normale », et en même temps réaliser une certaine ascension sociale « me cultiver, terre promise, réussir », c'est-à-dire sortir de la banlieue.

5) À toute la classe. D'après ce que vous savez du film par la bande-annonce ou par un résumé, quels obstacles devra affronter la classe dans la préparation du concours ?

Situation d'échec scolaire liée à des difficultés sociales. Regard dépréciatif de l'institution scolaire (le proviseur dans la bande-annonce). Renversement de ces stéréotypes négatifs et quête de reconnaissance (avec succès). Équivalent cinématographique du Bildungsroman.

B) Après le film

Activité n°4 : reconstruire l'histoire du film

Fiche élève n°4 : reconstruire l'histoire du film

1) Donnez un titre à chacun de ces plans et replacez les dans l'ordre :



A



B



C



D



E



F



G



H

2) À deux, choisissez l'une des scènes que représente l'un des plans et décrivez ce qui s'y passe.

3) Rassemblez vos réponses pour écrire un résumé du film (5-10 lignes).

4) À votre avis, que signifie le titre du film ? Qui sont les héritiers ? Quel est l'héritage qu'ils assument ?

Fiche professeur n°4 : reconstruire l'histoire du film

Niveaux : A1-B2 – Compétences : PE / PO – Objectifs : s'assurer de la compréhension du film, travailler les capacités de compréhension et de synthèse.

1) Donnez un titre à chacun de ces plans et replacez les dans l'ordre :

E : Dispute sur la question du port du voile / F : La religion au Moyen Âge / B : Conseil de classe / G : La solitude / C : Premiers échecs / H : Visite du mémorial de la Shoah / D : Témoignage de Léon Zyguel / A : Lecture du serment de Buchenwald

2) À deux, choisissez l'une des scènes que représente l'un des plans et décrivez ce qui s'y passe.

E : Scène d'ouverture, une élève vient chercher son diplôme de baccalauréat et se dispute avec un des responsables de l'établissement qui veut qu'elle ôte son voile. / F : Un des premiers cours de Mme Gueguen. Elle y analyse une mosaïque de l'église de Torcello, où Mahomet figure parmi les pécheurs condamnés à l'Enfer. Cela suscite une réaction indignée des élèves. / B : Lors du conseil de classe, la plupart des enseignants sont très négatifs et soulignent le faible niveau des élèves. / G : Première séance de travail pour le concours, seuls deux élèves (les « intellos ») sont présents au début, puis peu à peu toute la classe les rejoint. / C : Un élève, qui n'a pas compris le but du concours, présente une affiche rassemblant des photos de tatouage nazi. / H : Les élèves visitent le mémorial de la Shoah et sont émus par les documents qu'ils voient. / D : Témoignage de Léon Zyguel, qui bouleverse la classe et leur fait vraiment comprendre l'importance du sujet. / A : Mélanie lit le serment de Buchenwald que leur avait lu Léon Zyguel. Les élèves remportent le concours.

3) Rassemblez vos réponses pour écrire un résumé du film (5-10 lignes).

La classe de seconde 1 est composée de « mauvais élèves ». Dans la banlieue, la religion donne lieu à des tensions. Madame Gueguen, leur professeur d'histoire, attire leur attention grâce à une représentation de Mahomet. Elle leur propose ensuite de participer au concours national de la résistance et de la déportation, dont le thème est : « Les enfants et les adolescents dans le système concentrationnaire nazi ». Les élèves hésitent au début, puis acceptent de participer. Ils ne comprennent pas tout de suite la démarche, mais grâce à la visite au Mémorial de la Shoah et au témoignage d'un ancien déporté, ils comprennent l'importance du sujet. Avant la remise des prix ; Mélanie lit alors le serment de Buchenwald que leur avait lu Léon Zyguel. Les élèves gagnent le concours.

4) À votre avis, que signifie le titre du film ? Qui sont les héritiers ? Quel est l'héritage qu'ils acceptent ?

Le terme « héritier » désigne en général une personne à qui est légué, par sa famille, un capital économique, social et culturel, ce qui est l'exact contraire des lycéens de Créteil. Ceux-ci vont toutefois devenir des héritiers en tant qu'ils se sont approprié, de manière active, un héritage historique.

Activité n°5 : étudier les personnages du film

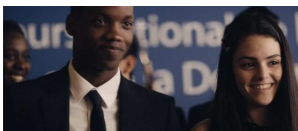
Fiche élève n°5 : étudier les personnages du film

1) De quel personnage de la liste s'agit-il ?

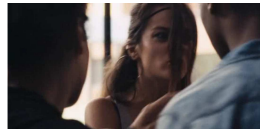
- | | |
|--|---|
| a) Garçon mutique | f) Adolescent toujours de bonne humeur, délégué de classe |
| b) Adulte, aide la classe pour la préparation du concours | g) Élève insolente au début du film, lit un texte avant les résultats du concours |
| c) Élève dissipé au début du film, devient un des éléments moteurs de la classe pour le concours | h) Nouveau converti à l'Islam |
| d) Enseignante très critique de la classe | i) Survivant d'Auschwitz |
| e) Enseignante engagée dans son métier | |

Yvette, la documentaliste – Mélanie – Mme Gueguen – l'enseignante de littérature – Malik – Olivier/Brahim – Max – Théo – Léon Zyguel

2) a) Quels sont les personnages présents sur ces six images, décrivez leur apparence et leur attitude.



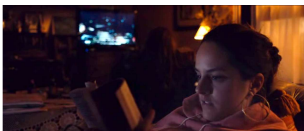
A



B



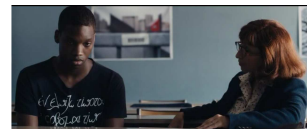
C



D



E



F

b) Que peut-on en déduire sur leur psychologie ? Opposez leur attitude entre le début et la fin du film.

c) Quelles sont les relations entre ces personnages ? Comment ont-elles évolué au cours du film ?

Relation entre Mme Gueguen et Malik :

Relation entre Malik et Camélia :

Relation entre Mélanie et Malik :

3) Choisissez un personnage (Malik, Mélanie, mais aussi Mme Gueguen, Jamila, etc.), racontez toute l'histoire en disant « je ».

Fiche professeur n°5 : étudier les personnages du film

Niveaux : A2-B2 – Compétences : CE/ PE / PO – Objectifs : identifier les personnages, produire un récit.

1) De quel personnage de la liste s'agit-il ?

Yvette, la documentaliste b) – Mélanie g) – Mme Gueguen e) – l'enseignante de littérature d) – Malik c) – Olivier/Brahim h) – Max f) – Théo a) – Léon Zyguel i)

2) a) Quels sont les personnages présents sur ces six images, décrivez leur apparence et leur attitude.

A : Malik, en costume, et Camélia, souriant tous les deux / B : Mélanie, les cheveux en désordre, se dispute avec Malik / C : Mélanie en robe blanche lit avec émotion le serment de Buchenwald / D : Mélanie, allongée chez elle, lit Une Vie de Simone Veil / E : Malik, habillé avec une veste en jean, dort en cours, la tête dans les bras / F : Malik baisse les yeux, Mme Gueguen assise à côté de lui essaye de le convaincre de se ressaisir.

b) Que peut-on en déduire sur leur psychologie ? Opposez leur attitude entre le début et la fin du film.

Malik : au début élève en difficulté, mais présenté sous un jour sympathique. Les enseignants s'efforcent de le faire changer d'attitude. Malik devient un des éléments moteurs de la classe dès qu'il s'implique dans le concours.

Mélanie : fait au début partie des « mauvais élèves » de la classe et n'hésite pas à se disputer violemment en plein cours. Elle vient à s'intéresser au projet de la classe en regardant par hasard un documentaire sur Simone Veil à la télévision. C'est elle qui clôt le concours en lisant le serment de Buchenwald.

Mme Gueguen : enseignante dévouée qui sait révéler le potentiel de ses élèves.

c) Quelles sont les relations entre ces personnages ? Comment ont-elles évolué au cours du film ?

Relation entre Mme Gueguen et Malik : Mme Gueguen se distingue par son empathie pour Malik, que rejettent les autres professeurs. Quand Malik commence à s'intéresser au concours, les deux personnages vont devenir complice.

Relation entre Malik et Camélia : Histoire d'amour esquissée par des sourires, qui s'affiche plus franchement à la fin du film.

Relation entre Mélanie et Malik : Nombreuses disputes au début du film, la relation s'apaise ensuite.

3) Choisissez un personnage (Malik, Mélanie, mais aussi Mme Gueguen, Jamila, etc.), racontez toute l'histoire en disant « je ».

Travail individuel à l'oral ou à l'écrit .

Activité n°6 : critique de film

Fiche élève n°6 : critique de film

1) Lisez ces critiques, relevez le vocabulaire se rapportant au cinéma, définissez les termes en vous aidant éventuellement d'une source extérieure :

A) « La réalisatrice a su, dans un style quasi documentaire, restituer une ambiance de classe avec sa vitalité et sa spontanéité, en mêlant comédiens et non-professionnels, et saisir, tous adolescents confondus, leur émotion. »

B) « On pourrait aussi tenir mille considérations sociopolitiques sur ce film, ou les lui faire dire. Ici on ne parle ni de laïcité, ni de voile, ni de fracture sociale ou ethnique, ni d'intégration, ni de République... mais le film en parle quand même entre les lignes et les images : la pression de la cité et des "grands frères", les pères en taule, la promiscuité sociale, l'enfermement du quartier, la brutalité des flics [...], les ponts mais aussi les gouffres entre la cité et l'éducation républicaine. »

C) « Dans un décor de fin du monde annoncée, deux chasseurs de prime sont chargés de remettre la main sur un téléphone, archisensible pour son propriétaire. Le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle. Les friches industrielles et le papier peint des chambres d'hôtel sont à se pendre. Mais les acteurs ont une sacrée gueule et l'intrigue tient debout. Avis aux amateurs de polar. »

D) « Fallait-il en particulier à ce point caricaturer les élèves, du jeune converti en voie d'islamisation à la jeune fille soudainement convertie à la cause historique après avoir découvert Simone Veil à la télévision, le jour de sa réception à l'Académie française ? [...] Utilisant la musique – façon Richard Claydeman – sans parcimonie, abusant des plans de coupe de manière à exacerber la moindre émotion, le film aurait, à l'évidence, gagné à être plus sobre. »

2) Essayez d'identifier quelles critiques parlent des *Héritiers* et quelles critiques parlent d'un autre film. Justifiez vos choix en soulignant les passages décisifs.

3) Maintenant que vous avez identifié quelles critiques parlent des *Héritiers*, répartissez les jugements selon les catégories suivantes :

	Jugement positif	Jugement négatif
vraisemblable		
émotion		
style		

4) Choisissez deux des thèmes suivants et rédigez deux brèves critiques de film (une positive et une négative) :

Les thèmes principaux / Les acteurs / La bande-originale / Le décor, les lieux / Les dialogues / La mise en scène / L'histoire

5) Donnez votre point de vue sur le film lors d'un débat avec les autres élèves. Justifiez votre opinion et tentez de convaincre les autres élèves.

Fiche professeur n°6 : critique de film

Niveaux : A2-B2 – Compétences : CE / PE / PO – Objectifs : comprendre une critique de film, argumenter son opinion.

1) Lisez ces critiques, relevez le vocabulaire se rapportant au cinéma, définissez les termes en vous aidant éventuellement d'une source extérieure :

A) Corrine Renou-Nativel, « “Les Héritiers”, d’autres adolescences que la nôtre », *La Croix*, 3 décembre 2014. / B) « “L’Esquive”, un film subtil et électrisant », *Les Inrocks*, 7 janvier 2004. / C) « “Les Premiers, les derniers” : tout pour les gueules », *Le Parisien*, 27 janvier 2016 / D) Franck Nouchi, « “Les Héritiers” : Ariane Ascaride dans la peau d’un prof », *Le Monde*, 2 décembre 2014.

style quasi documentaire : style d'un film présentant des documents filmés authentiques dans le but d'informer les spectateurs / **comédiens** : interprètes des personnages d'un film, synonyme d'« acteur » / **polar** : terme familier pour le genre policier, dont l'intrigue est fondée sur des activités criminelles qui sont élucidées par une enquête conduite par la police / **plans de coupe** : prises de vue très brèves s'intercalant dans un plan plus long et continu.

2) Essayez d'identifier quelles critiques parlent des *Héritiers* et quelles critiques parlent d'un autre film. Justifiez vos choix en soulignant les passages décisifs.

A) oui : « mélange comédiens et non professionnels », « ambiance de classe » / B) non : « ici on ne parle ni de laïcité, ni de voile » / C) non : « friches industrielles, polar » / D) oui : « Simone Veil, jeune converti ».

3) Maintenant que vous avez identifié quelles critiques parlent des *Héritiers*, répartissez les remarques en deux catégories, l'une positive et l'autre négative.

	Jugement positif	Jugement négatif
vraisemblable	« avec sa vitalité et sa spontanéité »	« caricaturer les élèves »
émotion	« a su saisir leur émotion »	« exacerber la moindre émotion »
style	« style quasi documentaire »	« musique sans parcimonie », « abusant des plans de coupe »

4) Choisissez deux des thèmes suivants et rédigez deux brèves critiques de film (une positive et une négative) :

Les thèmes principaux / Les acteurs / La bande-originale / Le décor, les lieux / Les dialogues / La mise en scène / L’histoire

5) Donnez votre point de vue sur le film lors d'un débat avec les autres élèves. Justifiez votre opinion et tentez de convaincre les autres élèves.

Activité n°7 : étude de séquence, un cours sur la religion

Fiche élève n°7 : étude de séquence, un cours sur la religion

1) Regardez la séquence 10 du film (0h08'48-0h11'17), essayez de comprendre les dialogues et de noter les mots-clés de la discussion. Quels sont les personnages en présence ? Quel est le thème de la discussion ? Caractérissez l'ambiance.

2) Voici un extrait de la transcription de la deuxième moitié du dialogue, complétez les trous du texte :

Mme Guegen : Les ennemis du, vous voyez, regardez, là il y a un barbare, avec un évêque, une princesse, et d'après Mahomet.	Max : Vous Rihanna, vous Koudjiji, mais vous pas Mahomet en Enfer.
<i>Cris et brouhaha dans la classe</i>	Mme Guegen : Attendez ! Elle est où cette image ?
Max : Vous racontez quoi là Madame ?	Un élève : Dans une église.
Mme Guegen : Mais qu'est-ce qui vous là-dedans.	Mme Guegen : Et elle s'adresse à qui ?
Max : Moi je me barre, vous racontez	Un élève : Les Mme Guegen : Et à cette les, ils sont en lutte contre qui ?
Mme Guegen : Venez-vous asseoir s'il vous plaît Max, Max venez-vous asseoir.	Plusieurs : Les Arabes, les Musulmans, l'Islam.
Max : Ils ne nous respectent même pas, ça y est.	Mme Guegen : Et alors ils vont le mettre où, l'ennemi ?
Malik : Même les Musulmans ils ne font pas ça.	Plusieurs : En Enfer.
Jamila : [C'est] <i>harām</i> de dire ça.	Mme Guegen : En Enfer, voilà pourquoi se retrouve Mais ce qui m'intéresse, c'est votre réaction, parce que ça prouve que cette fonctionne, elle fait réagir, parce que c'est une image de propagande. d'images innocentes.
Mme Guegen : à la base.	
Max : Mahomet il n'est pas en Enfer, vous racontez n'importe quoi, c'est le prophète !	
Jamila à <i>Mélanie</i> : Ça va pas ou quoi, mais t'as vu, elle est sérieuse... Elle a pas le droit.	

3) a) Pourquoi y a-t-il une incompréhension sur le terme *tympan*. Quelles sont ses significations ?

b) Relevez tous les mots ou expressions relevant du langage familier ou oral. Définissez-les.

4) Comment expliquez-vous la réaction des élèves devant la représentation de Mahomet ? Que cherche à faire l'enseignante en les provoquant ainsi ? (Aidez-vous par exemple du mot *harām*)

5) Dans quel cours sont traités ces questions ? Pourquoi ? Connaissez-vous le principe de laïcité (sinon faites des recherches) ? Comparez avec la situation dans votre pays.

Fiche professeur n°7 : étude de séquence, un cours sur la religion

Niveaux : A2-B2 – Compétences : CO/ CE / PE / PO – Objectifs : comprendre un dialogue, registre familier du français, la question des religions en France.

1) Regardez la séquence 10 du film (0h08'48-0h11'17), essayez de comprendre les dialogues et de noter les mots-clés de la discussion. Quels sont les personnages en présence ? Quel est le thème de la discussion ? Caractériser l'ambiance.

Moyen Âge, église, Mahomet, Enfer. Mme Gueguen et les élèves de la classe : Max, Mélanie, Malik, etc. Porte sur la religion au Moyen Âge, et l'analyse d'une mosaïque. Ambiance agitée, les élèves parlent tous en même temps.

2) Voici un extrait de la transcription de la deuxième moitié du dialogue, complétez les trous du texte :

Voir la transcription à la fin de la fiche. Traduction dans le Film-Heft de l'Institut für Kino und Filmkultur (IKF), voir sitographie.

3) a) Pourquoi y a-t-il une incompréhension sur le terme *tympan*. Quelles sont ses significations ?

Tympan de l'oreille / tympan d'une église.

b) Relevez tous les mots ou expressions relevant du langage familier ou oral. Définissez-les.

mec : « homme » / eins : « sein » en verlan / se barrer : « s'en aller » / être sérieux, dans une question, au sens familier : spinnen.

4) Comment expliquez-vous la réaction des élèves devant la représentation de Mahomet ? Que cherche à faire l'enseignante en les provoquant ainsi ? (Aidez-vous par exemple du mot *harām*)

*Une bonne partie des élèves sont musulmans. Interdiction de la représentation de Dieu dans certaines branches de l'Islam. Considéré comme *harām*, c'est-à-dire « illicite » au sens religieux (contraire de *halal*). L'enseignante cherche à leur faire comprendre en quoi le recul historique peut et doit susciter un regard critique sur les religions.*

5) Dans quel cours sont traités ces questions ? Pourquoi ? Connaissez-vous le principe de laïcité (sinon faites des recherches) ? Comparez avec la situation dans votre pays.

Cours d'histoire, car il n'y a pas de cours de religion en France. L'école y est laïque depuis la III^e République, elle ne doit favoriser aucune religion. Les religions sont intégrées dans le cours d'histoire, sous forme d'histoire des religions : il s'agit de susciter une attitude réflexive favorisant la tolérance et l'ouverture d'esprit.

Transcription de la séquence 10

Mme Guegen : On a vu qu'au Moyen Âge la religion s'exprime par les images. Les images sont le support de la foi. Mais qu'est-ce qu'il y a comme support dans les églises ?

Max : Il y a l'hostie.

Koudjiji : Les tympans.

Plusieurs : Les tympans ?!

Mme Guegen : Non, les tympans ce sont des arches qui sont au-dessus des portes d'entrées des églises sur lesquelles il y a des bas-reliefs. Je vais vous montrer une mosaïque, qui est la mosaïque de Torcello, en Italie. Alors qu'est-ce que vous voyez ? Qu'est-ce que vous voyez en haut ? Qu'est-ce que vous voyez en bas ?

Olivier : Des Avatars.

Max : Il y a un mec bizarre.

Mme Guegen : En haut, il y a des personnages importants, il y a des anges, et puis il y a ce personnage tout bleu, qui est sur un trône, avec des têtes de chien. Vraisemblablement, c'est Satan, on est en Enfer.

Mélanie, *interrompant l'enseignante* : Madame, ça fait dix fois que je lève la main et vous m'interrogez pas.

Max : Eh c'est pas parce que t'as des gros eins que tout le monde te regarde.

Mélanie à Max : Ça va, ça fait une heure que je lève la main.

Mme Guegen : Mélanie je vous écoute. (À la classe) S'il vous plaît !

Mélanie : Nan, mais c'est bon...

Mme Guegen : Alors, qui est en Enfer ?

Malik et d'autres : Les méchants.

Mme Guegen : Mais les méchants, c'est qui ? – Koudjiji.

Koudjiji : Les ennemis du Christ

Mme Guegen : Les ennemis du Christ, vous

voyez, regardez, là il y a un chef barbare, avec un

évêque, une princesse, et d'après certains experts, Mahomet.

Cris et brouhaha dans la classe

Max : Vous racontez quoi là, Madame ?

Mme Guegen : Mais qu'est-ce qui vous choque là-dedans.

Max : Moi je me barre, vous racontez n'importe quoi.

Mme Guegen : Venez-vous asseoir s'il vous plaît Max, Max venez-vous asseoir.

Max : Ils ne nous respectent même pas, ça y est.

Malik : Même les Musulmans, ils ne font pas ça.

Jamila : [C'est] harâm de dire ça.

Mme Guegen : Revenons à la base.

Max : Mahomet il n'est pas en Enfer, vous racontez n'importe quoi, c'est le prophète !

Jamila à Mélanie : Ça va pas ou quoi, mais t'as vu, elle est sérieuse... Elle a pas le droit.

Max : Vous mettez Rihanna, vous mettez Koudjiji, mais vous mettez pas Mahomet en Enfer.

Mme Guegen : Attendez ! Elle est où cette image ?

Un élève : Dans une église.

Mme Guegen : Et elle s'adresse à qui ?

Un élève : Les Chrétiens.

Mme Guegen : Et à cette époque les Chrétiens, ils sont en lutte contre qui ?

Plusieurs : Les Arabes, les Musulmans, l'Islam.

Mme Guegen : Et alors ils vont le mettre où, l'ennemi ?

Plusieurs : En Enfer.

Mme Guegen : En Enfer, voilà pourquoi

Mahomet se retrouve là. Mais ce qui

m'intéresse, c'est votre réaction, parce que ça prouve que cette image fonctionne, elle vous fait

réagir, parce que c'est une image de

propagande. Il n'y a pas d'images innocentes.

C) Pour aller plus loin

Activité n°8 : La Shoah et le devoir de mémoire

Fiche élève n°8 : La Shoah et le devoir de mémoire

1) Recherches sur la Collaboration et la déportation des Juifs en France.

a) Connaissez-vous le terme *Shoah*. Que signifie-t-il en hébreu ?

b) Pourquoi Max s'exclame-t-il dans la séquence 43 « Cet enfoiré de Laval, c'est lui qui les [les enfants juifs] a envoyés rejoindre leur parents » ? Faites des recherches pour découvrir ce qui l'indigne

c) Faites des recherches sur la collaboration de l'État français avec l'Allemagne nazie. Ecrivez un bref texte (10 lignes) pour expliquer quand et pourquoi ce dernier en est venu à collaborer.

2) Le « devoir de mémoire »

a) Faites des recherches sur le Mémorial de la Shoah, que les élèves visitent pendant la préparation du concours. Où est-il situé ? Pourquoi ? Quand a-t-il été construit ?

b) Connaissez-vous l'expression « devoir de mémoire », que signifie-t-elle pour vous ? Pourquoi pensez-vous que c'est important ? La notion a été très critiquée ces dernières années. Pour vous documenter sur la question, vous pouvez lire cet article du *Figaro*³, ou ce dossier pédagogique portant sur *Les Héritiers*⁴. Organisez un débat à votre tour à partir des arguments que vous aurez rassemblés.

3 <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2014/01/26/01016-20140126ARTFIG00134-quand-les-professeurs-peinent-a-enseigner-la-shoah.php>

4 <http://www.grignoux.be/dossiers/372>

Fiche professeur n°8 : La Shoah et le devoir de mémoire

Niveaux : B1-B2 – Compétences : CE/ PE / PO – Objectifs : faire des recherches en français, écrire un texte de synthèse, expliquer son point de vue.

1) Recherches sur la Collaboration et la déportation des Juifs en France. a) Connaissez-vous le terme *Shoah*. Que signifie en hébreu ? Que désigne-t-il aujourd'hui ?

« *Catastrophe* ». *L'extermination programmée par le régime nazi de tous les Juifs d'Europe.*

b) Pourquoi Max s'exclame-t-il dans la séquence 43 « Cet enfoiré de Laval, c'est lui qui les [les enfants juifs] a envoyés rejoindre leur parents » ? Faites des recherches pour découvrir ce qui l'indigne

Voir le texte sur Pierre Laval dans le chapitre « analyses et références ».

c) Faites des recherches sur la collaboration de l'État français avec l'Allemagne nazie. Écrivez un bref texte (10 lignes) pour expliquer quand et pourquoi ce dernier en est venu à collaborer.

Idem, voir le texte sur Pierre Laval dans le chapitre « analyses et références ».

2) Le « devoir de mémoire ».

a) Faites des recherches sur le Mémorial de la Shoah, que les élèves visitent pendant la préparation du concours. Où est-il situé ? Pourquoi ? Quand a-t-il été construit ?

Le mémorial de la Shoah est situé dans le quartier du Marais, qui est historiquement le quartier juif de Paris. Le projet devient le centre de la mémoire du génocide des Juifs en France en 2005 avec l'inauguration du musée et du mur des Noms. Ils ont été inaugurés par Jacques Chirac, qui a cherché tout au long de ses mandats de président à développer une véritable politique mémorielle du génocide.

b) Connaissez-vous l'expression « devoir de mémoire », que signifie-t-elle pour vous ? Pourquoi pensez-vous que c'est important ? La notion a été très critiquée ces dernières années. Pour vous documenter sur la question, vous pouvez lire cet article du *Figaro*⁵, ou ce dossier pédagogique portant sur *Les Héritiers*⁶. Organisez un débat à votre tour à partir des arguments que vous aurez rassemblés.

Voir la partie « analyses et références ». Par ailleurs, la notion a été abondamment traitée dans les dossiers pédagogiques que l'on trouve dans la sitographie.

5 <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2014/01/26/01016-20140126ARTFIG00134-quand-les-professeurs-peinent-a-enseigner-la-shoah.php>

6 <http://www.grignoux.be/dossiers/372>

III. Bibliographie, filmographie et sitographie

Bibliographie

« Le serment de Buchenwald »

Anne Frank, *Journal d'Anne Frank*, 1947.

Simone Veil, *Une vie*, 2007.

J.M.G. Le Clézio, Didier Daeninckx, *Rififi en banlieue*, textes choisis et annotés par Heinz-Günter Böhne et Friedhold Schmidt, Klett-Verlag, Stuttgart, 2000.

François Bégaudeau, *Entre les murs*, 2006.

Filmographie

Matthieu Kassovitz, *La haine*, 1995.

Laurent Cantet, *Entre les murs*, 2008.

Julie Bertuccelli, *La Cour de Babel*, 2013.

Sitographie

Dossier pédagogique proposé par la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) : <http://www.e-media.ch/documents/showFile.asp?!D=6373>

Analyse sur le site des « Grignoux », cinéma à Liège (accent sur le devoir de mémoire) : <http://www.grignoux.be/dossiers/372>

Dossier pédagogique proposé par le projet « Collège au cinéma » du CNC, version professeur : <http://www.cnc.fr/web/fr/college-au-cinema1/-/ressources/8309151>

Version élève : <http://www.cnc.fr/web/fr/college-au-cinema1/-/ressources/8309063>

Dossier de presse du film : www.ugcdistribution.fr/lesheritiers-enseignants/download/ddp_lesheritiers_3dec.pdf

Dossier pédagogique proposé par le distributeur : www.ugcdistribution.fr/lesheritiers-enseignants/download/les-heritiers-dossier-pedagogique.pdf

Ausführliches Film-Heft, aus dem Institut für Kino und Filmkultur (IKF) : http://www.filmkultur.de/glob/die-schueler-der-madame-anne_fh.pdf